Évaluation des données

Se laisser imprégner

Ne pas réfléchir, mais se laisser imprégner

C’est une façon assez bizarre de travailler avec des données et des situations. Je vais essayer de décrire une sorte d’outil que j’utilise pour obtenir des données importantes ou intéressantes.

Vous remarquerez que plutôt que de dire « il faudrait faire ceci ou cela », j’essaye de fournir des outils de raisonnement qui permettent d’obtenir et d’évaluer des données. Dans l’éducation, il est plus important d’avoir des outils plutôt que des théories toutes faites.

L’environnement change tout le temps. Parfois la société et ses savoirs restent stables pendant un long moment et puis quelqu’un trouve quelque chose qui change tout, mais vraiment tout. Du coup les gens peuvent se trouver désarçonnés, leurs façons de vivre déséquilibrées, car leurs outils de pensée ne répondent plus à un nouveau milieu très fluctuant.

Aujourd’hui et dans le futur, la science va tellement évoluer que la société va en faire de même. Elle sera instable dans la mesure où les individus et les sociétés ne pourront pas faire évoluer leurs données. Il ne s’agit pas de s’adapter, mais d’adapter son environnement de pensée et son environnement physique à ses propres buts. Celui qui se contentera de s’adapter sera balloté au gré des vents – des vents tourbillonnants qui plus est.

Voici un outil étonnant ; j’espère que vous pourrez vous en servir. Je vais essayer de vous décrire ce que je fais, pas parce que c’est bien ou que j’exerce mon égo, mais plutôt parce que je viens d’y penser et que je ne sais pas comment décrire cela autrement. Il faut savoir que je suis animiste. Je crois à l’esprit, à l’existence de la personne en tant qu’esprit. La personne, de mon point de vue n’est pas seulement la personne humaine. Toutes les espèces vivantes sont des personnes. Je me demande même parfois s’il n’y a pas de la vie dans l’énergie de la matière.

Bref, tout cela pour dire que je pense qu’en tant qu’esprit, on peut se laisser aller et s’étendre, imprégner l’environnement qui nous entoure et se laisser aller à communiquer. Un peu comme flotter au sein de cet environnement. De cette façon, il semble que des pensées nous parviennent en retour.

Il ne s’agit pas de communication verbale, mais plutôt des concepts, des pensées très fluides, très légères.

Je vais vous dire, à chaque fois que j’essaye de réfléchir, je ne trouve rien. Rien ne vient, aucune idée, sauf des trucs vraiment confus.

Se laisser imprégner par les situations et les données

On pourrait peut-être appeler ça la contemplation – rester longtemps à admirer ou à observer quelque chose.

Lorsque je cherche à résoudre une situation nettement plus grande que moi, concernant la société ou l’environnement de la planète, je m’installe confortablement, j’ai cette idée sous forme conceptuelle (pas verbale) et je reste là sans rien faire devant mon ordinateur. Si rien ne vient, je plie bagage et je vaque à d’autres occupations. Parfois, paf, l’idée arrive.

Par exemple hier, après avoir posté la partie 4, j’ai essayé d’écrire la partie 5. Pof ! enlisé dans un bourbier ! J’essayais de « réfléchir » au sujet des « données », mais rien. Je n’ai pas insisté et je me suis mis à suivre les communications du forum (Crapaud Fou). J’ai répondu à quelques-unes. Ça aussi, c’est une excellente source d’inspiration. Quelqu’un dit quelque chose et c’est exactement l’idée qui manquait. Et c’est parti, toutes les idées s’enchaînent.

Mais c’est ce matin en faisant les courses que cette idée m’est venue. Je n’avais jamais pensé à cette manière d’obtenir des concepts. Cela a surgi dans mon esprit et je me suis dit que c’était un bon outil de travail, assez intuitif. En tout cas, cela valait le coup de l’expliquer.

Du coup voilà la partie 5 du Manuel d’Instruction terrienne.

Remarque : on peut certainement associer cette méthode à d’autres techniques comme l’échelle d’évaluation des importances, les multiples points de vue de terrain, les définitions (partie 4) et peut-être d’autres dont je n’ai pas encore idée.

Voilà, c’est pour vous ! Bonne chasse (aux données) !